desclée de brouwer

Éloi Leclerc

Saint François d'Assise

Le retour à l'Évangile

François d'Assise

Le retour à l'Évangile

Éloi Leclerc

François d'Assise

Le retour à l'Évangile

DESCLÉE DE BROUWER

Imprimatur :
Paris, le 24 septembre 1981
P. FAYNEL, p.s.s.

Imprimi potest
Phalsbourg, le 11 septembre 1981
Fr. Marc FABRE, ofm, Ministre Provincial

© Desclée de Brouwer, 1981
Pour cette édition © Desclée de Brouwer, 2010
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06222-8
ISBN pdf : 9782220086590

SIGLES

Ce livre est destiné à un large public. Les références y sont réduites au minimum. Elles renvoient le lecteur aux sources. Nous avons adopté les sigles suivants :

Écrits de saint François :

Adm	*Admonitions.*
1 R	*Première Règle.*
2 R	*Deuxième Règle.*
Test	*Testament.*
1 Let	*Lettre 1* (à tous les fidèles).
2 Let	*Lettre 2* (à tous les clercs).
3 Let	*Lettre 3* (à tout l'Ordre).
4 Let	*Lettre 4* (à un Ministre).
5 Let	*Lettre 5* (aux chefs des peuples).
6 Let	*Lettre 6* (à tous les custodes).
7 Let	*Lettre 7* (à frère Léon).
SV	*Salutation des Vertus.*
SBV	*Salutation à la bienheureuse Vierge Marie.*
L Leo	*Louanges pour frère Léon.*
Cant	*Cantique de Frère Soleil.*

Biographies primitives :

1 C	Thomas de Celano, *Vita I.*
2 C	Thomas de Celano, *Vita II.*
LM	Saint Bonaventure, *Legenda major.*
3S	*Légende des trois Compagnons (Tres Socii).*
AP	*L'Anonyme de Pérouse.*
LP	*Legenda antiqua de Pérouse.*
Sp	*Speculum perfectionis.*
Fior	*Fioretti.*

La numérotation est celle de l'ouvrage *Saint François d'Assise, Documents*, Éd. Franciscaines, Paris, 1968. 2e édition, 1981.

Prologue

Malgré les siècles écoulés, la figure du Pauvre d'Assise demeure bien vivante. Elle continue d'exercer un attrait puissant, une sorte de fascination, non seulement sur les chrétiens de toute confession, mais aussi sur des hommes qui ne partagent ni notre foi ni notre culture. Il semble qu'autour de cette figure un charme joue, qui fait taire les différences.

D'où vient cette force de séduction ? Comment expliquer ce rayonnement qui ne connaît pas de frontières ? La question que frère Masséo posait déjà à François nous vient naturellement à l'esprit : « Pourquoi tout le monde court-il après toi ? Tu n'es ni beau, ni savant, ni noble... » Oui, pourquoi ?

François d'Assise fut, au XIIIe siècle, l'homme du retour à l'Évangile. Rompant avec le système politico-religieux de son temps, celui des seigneuries d'Église et des guerres saintes, il est revenu à l'Évangile de la pauvreté, de la fraternité et de la paix. Là est sans nul doute son grand mérite. Mais cette démarche suffit-elle à rendre raison de l'attrait qu'il ne cesse d'exercer sur les hommes les plus divers, même incroyants ?

Écrivant sur saint François, le P. Lippert fait cette remarque importante : « La splendeur de l'homme et la tragédie de l'homme ont dû trouver en lui un interprète privilégié [1]. » Nous entrevoyons ici un aspect essentiel. Le Poverello fut, en effet, au plein sens du mot, un révélateur d'humanité. Il a été pour les hommes du XIIIe siècle et il demeure pour nous « comme un bouton de fleur prématurément ouvert », laissant apparaître la splendeur cachée d'une humanité qui aspire à éclore en chacun de nous.

Sans doute faut-il, pour bien comprendre François, lier ensemble ces deux aspects de sa personnalité : l'homme du retour à l'Évangile et l'éveilleur d'humanité. Ces deux dimensions se trouvent en lui intimement unies. C'est la raison pour laquelle le renouveau évangélique réalisé par François fut tout autre chose qu'une simple affaire de secte ou de chapelle. Il ouvrait à l'homme un nouvel avenir. Il débouchait sur un horizon humain plus vaste que la Chrétienté : sur une fraternité universelle, à la fois humaine et cosmique. François fut un de ces hommes par qui l'Évangile redevient soudain « Bonne Nouvelle » pour tous, parole fondatrice d'humanité.

Cela s'est produit parce qu'il a rencontré l'Évangile sur les chemins de l'histoire des hommes. Il faut renoncer à l'image simpliste d'un saint François découvrant sa vocation dans une lecture naïve et intemporelle de l'Évangile. Cette lecture a été faite par un homme qui renfermait en soi le bouillonnement de son époque et qui était porté par le flot de sève humaine montant des profondeurs de la société. François a lu l'Évangile d'un œil neuf, à la lumière des grands appels

1. P. LIPPERT : *La Bonté*, Paris, 1946, p. 106.